



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
d'étude des fondements
philosophiques de la justice
et de la société démocratique

UQÀM



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
* Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale *



UNIVERSITÉ DE NANTES

PhiloJeunes

Éducation

aux valeurs démocratiques et civiques

avec le dialogue philosophique

pour les jeunes de 5 à 16 ans

Centre International PhiloJeunes

Fiche A : À quoi ça sert de réfléchir ?

Pour les jeunes du primaire : 5 à 11 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter et Élisabeth Bussienne (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Mai 2018

Fiche : À quoi ça sert de réfléchir ?

Jeunes du niveau primaire, de 5 à 11 ans.

Remarques pour les animateurs d'atelier philosophiques

Les enfants sont très spontanés, impulsifs, pris dans leurs pulsions. Épidermiques, ils passent vite aux actes (on me bouscule, j'injurie, on m'injurie, je frappe, etc.), souvent après une émotion, sans que la réflexion n'intervienne, avec sa fonction de pause avant d'agir, sa retenue, son appel au cerveau, au langage intérieur...

Mais foncer sans réfléchir fait faire bien des bêtises !

La réflexion sursoit à cette agitation : elle est à conquérir sur une affectivité à fleur de peau, c'est un apprentissage qui s'acquiert par l'exercice. Nous proposons de réfléchir sous la forme d'une discussion collective ; de créer dans un groupe d'enfants, en classe ou non, les conditions de possibilité d'une discussion réflexive : dans un climat de confiance et de sécurité, où l'on va pouvoir se poser, s'exprimer sans peur du jugement d'autrui, s'écouter sans se moquer ou s'interrompre au moindre désaccord, et discuter dans le respect mutuel (éthique de la communication).

Une discussion s'organise, dans un temps donné (pas trop longtemps selon l'âge), dans l'espace (en rond ou en U pour se voir), avec un dispositif comprenant des fonctions (ex. : un président qui donne la parole, un secrétaire qui assure la mémoire des échanges, un animateur sur le fond – le responsable de la discussion.), et des règles démocratiques de circulation de la parole. On peut travailler avec les enfants sur ces conditions d'une réflexion en commun.

À partir par exemple de la question : « À quoi ça sert de discuter ? » (voir fiche suivante). Car pour beaucoup cela ne sert pas à grand-chose. Ils pensent que l'on peut résoudre ses problèmes plus directement. Certains n'ont même jamais eu l'occasion d'une discussion organisée ; ils connaissent seulement les conversations informelles à deux ou trois, très affectives, sans objectif explicite ni conclusion. Il faut leur faire connaître ce genre particulier d'échange, ce type de socialisation, pour qu'ils en découvrent par la pratique l'intérêt pour leur vie, avec des sujets motivants pour eux.

Mais comment ?

On propose ici des entrées diversifiées pour faire réfléchir les enfants sur l'intérêt de la réflexion (qui peuvent évidemment être utilisées avec bien d'autres notions...) : partir d'exemples concrets (situations délicates où l'on n'a pas réfléchi et analysé les conséquences) ; donner une « affirmation pour réagir » ; des phrases contradictoires ; faire un portrait chinois ; proposer une citation ; une histoire à réfléchir ; un document iconographique pour le faire décrire et susciter des problématiques ; poser des questions avec différents objectifs : pour faire décrire une image ; exprimer un avis ; interpréter, élaborer des suppositions, des hypothèses ; faire des liens ; problématiser ; définir, conceptualiser (par généralisation, comparaison, opposition) ; argumenter, etc.

Fiche pour les enfants : « A quoi ça sert de réfléchir ? »

Des situations de départ

Partir d'exemples

Que penses-tu de ce dialogue ?

« Théo vient de tordre une roue de son vélo et s'énerve parce qu'il ne roule plus correctement.

- Comment as-tu fait ?

- J'ai voulu le réparer parce qu'il n'allait pas tout droit !

- Et tu as cru qu'en tordant une roue ça marcherait ?

- Oui, reprit-il de plus en plus énervé. J'ai cru que ça le redresserait.

- La prochaine fois, tu réfléchiras !

- Réfléchir, c'est quoi ? (Demande de définition par l'adolescent)

- Pour toi, qu'est-ce que c'est ? (Retourner la question)

- C'est faire travailler sa tête. (Ébauche de définition par l'adolescent d'où l'on part)

- Tu peux préciser ?

- Avant d'agir, se demander si ce qu'on va faire, ça marche ou pas.

- Tu peux me donner un exemple ?

- L'autre jour, j'ai fait mon devoir de math, c'était tout faux !

- Tu n'avais pas assez réfléchi. Il faut réfléchir pour réussir un problème. Tu as un autre exemple par rapport à un copain ?

- Hier, j'ai dit à Sacha que ses baskets étaient nulles, il m'a donné un coup de poing, le maître nous a séparés et on a été puni tous les deux.

- Qu'est-ce que tu en conclus ?

- J'aurais dû réfléchir avant de lui faire une remarque méchante.

- Tu l'as dit. Réfléchir, c'est se demander quelles seront les conséquences de ce que l'on va faire, parce que l'on est responsable de ce qu'on fait (Précision apportée à la définition du départ). À ton avis, dans la vie, quand faut-il particulièrement réfléchir ?

- À l'école, pour appliquer les règles d'orthographe. Pour choisir son orientation au collège, pour choisir un métier, pour laisser passer sa colère, pour comprendre les choses ».

Proposer des « affirmations pour réagir »

« Si je te dis : « La réflexion, ça prend la tête, c'est fatigant ! », qu'est-ce que tu réponds ?

- C'est vrai, je suis crevé après avoir fait une rédaction !

- Alors réfléchir c'est inutile ? (Question pour réagir)

- Non, ça rend plus intelligent (Argument qui renverse la précédente thèse).

- Si je te dis maintenant :

« Si on passe son temps à réfléchir, on n'agit plus ! » qu'est-ce que tu réponds ?

- C'est vrai, il y a un moment où il faut agir et arrêter de réfléchir.

- Et si on agit sans réfléchir ? Et si on arrête de réfléchir trop tôt avant d'agir ?

- On risque de faire des bêtises !

- Résumons : réfléchir, en prenant du temps pour penser dans sa tête, ça évite de faire des bêtises en agissant trop vite, c'est important pour réussir à l'école, ça rend plus intelligent...».

Proposer des phrases contradictoires

Une autre façon de susciter la réaction : proposer deux thèses contradictoires à discuter en cherchant des arguments.

« Voilà deux phrases apparemment contradictoires : « La réflexion, ça prend la tête, c'est fatigant ! » et « La réflexion, ça rend plus intelligent ».

Ou bien : « Si on passe son temps à réfléchir, on n'agit plus ! »

Et : « Si on ne réfléchit pas avant d'agir, on risque de faire des bêtises ! »

Avec laquelle tu es plutôt d'accord ou pas et pourquoi ?

Proposer un portrait chinois

« Maintenant on va « jouer à réfléchir » ! Si la réflexion était un animal ?

- Ce serait la chouette.

- Pourquoi ?

- Parce qu'on la voit à côté des philosophes !

- Et si c'était un objet ?

- La statue du penseur (de Rodin) !

- Pourquoi ?

- Parce qu'il prend sa tête dans ses mains pour mieux réfléchir ».

- Et si c'était..., ce serait...

Proposer une citation

Réfléchir à partir de la pensée d'un personnage célèbre est valorisant pour un enfant.

« L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit » (Talleyrand)

Qu'est-ce que tu penses de cette phrase ?

- Pourquoi affirme l'ignorant ?

- L'ignorant ne sait pas, mais il croit qu'il sait et il veut montrer qu'il sait, alors il affirme.

- Pourquoi le savant doute ?

- Parce qu'il se pose des questions dont il n'a pas la réponse. Il cherche.

- Mais pourquoi doute-t-il ?

- Parce que souvent il n'est pas d'accord avec les réponses qu'on lui donne.

- Et pourquoi le sage réfléchit-il ?

- Pour savoir ce qu'il faut vraiment penser ou faire après réflexion. »

D'accord ou pas ?

Proposer une « histoire à réfléchir »

Le carrefour

C'est la fête au village : une grande chasse au trésor a été organisée pour tous les enfants. Maxime et Julia ont déjà résolu trois énigmes. Soudain, ils arrivent à un carrefour : quel chemin prendre ? Maxime s'écrie : « Il faut aller à droite, j'en suis sûr, dépêchons-nous ! » Julia hésite : « Pourquoi pas à gauche ? Il faut réfléchir ». « Pas le temps, réfléchis si tu veux, moi je fonce ». Le voilà qui tourne à droite sans attendre sa coéquipière. Elle réfléchit : « Il doit bien y avoir un indice ! » Le chemin de droite large et bien tracé semble le bon, c'est vrai. Mais en observant, elle aperçoit sur le premier arbre à gauche, une petite flèche peinte en bleue...

Quelle pourrait être la morale de cette histoire ?

- Si tu avais la charge d'un plus petit que toi, lui conseillerais-tu d'imiter Maxime ou Julia ? Pourquoi ?

Proposer un document iconographique pour le faire décrire et susciter des problématiques

Le penseur, d'A. Rodin

Une vanité (dessin ou peinture contenant une tête de mort)

Un dessin extrait d'Idées noires, de Franquin

Photographie d'Einstein tirant la langue, par A. Sasse

La gravure de F. Goya, « Le sommeil de la raison engendre des monstres » : que signifie cette phrase ?

Des questions à employer pour favoriser un travail sur la réflexion

NB : attention, il ne s'agit pas dans les échanges de poser toutes les questions qui sont proposées ici, mais plutôt d'en utiliser certaines en fonction des objectifs que l'on poursuit. Les catégories proposées ici peuvent se recouper.

Des questions pour faire décrire une image

Sur cette image (ou dans cette BD), que se passe-t-il ? De qui est-il question ? Que fait-il (que font-ils) ? Que lui arrive-t-il (que leur arrive-t-il) ?

À quoi cela se voit que quelqu'un ne réfléchit pas, ou au contraire réfléchit ?

Comment cela se passe dans la tête quand on réfléchit : que fait-on en premier ? Et ensuite ?

Des questions pour faire exprimer un avis

À ton avis, y a-t-il un vrai problème dans cette situation ? Peux-tu le formuler ? Tout le monde est-il d'accord pour dire que le problème est bien celui-là ?

Quel est le rapport entre cette situation (ou cette citation, ou cette image) et la réflexion ?

Réfléchir, pour toi, c'est important : jamais ? Parfois ? Tout le temps ?

Est-ce que réfléchir, cela s'apprend ? Peux-tu donner un exemple d'un moment où l'on apprend cela ?

Pour toi : est-ce qu'il y a « une », ou « des » façons de réfléchir, face à un problème ?

As-tu l'impression qu'on agit toujours en réfléchissant ? A-t-on raison, ou pas, de ne pas réfléchir parfois ?

Que penses-tu des enseignants qui disent à leurs élèves qui se sont trompés :

« Tu pourrais réfléchir ! » ?

Pour toi : vivre dans notre société : ça implique ou non d'avoir appris à réfléchir ?

Penses-tu que l'on a raison, ou tort, de te faire penser à l'importance de la réflexion ?

Des questions pour faire interpréter, élaborer des suppositions, des hypothèses

À ton avis, pourquoi veut-on te faire penser à l'importance de la réflexion ? Est-ce que cela changerait quelque chose pour toi, dans ta vie actuelle ou dans ta vie future, si tu n'y avais jamais pensé ?

Si l'on ne réfléchissait jamais, est-ce que cela changerait quelque chose : pour une personne ?

Pour un groupe ? Pour une société ?

À ton avis, si l'on imagine qu'il y a eu un jour un « début » de la réflexion dans l'histoire de l'humanité, qu'est-ce que cela a pu changer dans l'histoire des hommes ?

Décris un monde où personne ne réfléchirait ? Quelles conséquences ?

Si tu pouvais, par un simple claquement de doigts, faire progresser ta façon de réfléchir, qu'est-ce que tu ferais changer ? En quoi est-ce important pour toi de changer cela ?

Des questions pour faire des liens

Y a-t-il des situations où tu as besoin de réfléchir ?

Quels sont les lieux où on te demande de réfléchir ? De quel genre de réflexion s'agit-il à ce moment-là : lorsque tu es à l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ?

T'est-il déjà arrivé de te dire : « Là, j'aurais dû réfléchir ! » Que s'était-il passé ?

Lorsque tu réfléchis, comment cela se passe dans ta tête ? Cela se passe toujours de la même façon, quel que soit le genre de chose à laquelle tu penses ?

T'est-il déjà arrivé de changer d'avis après avoir réfléchi ? Pourquoi as-tu changé ?

Penses-tu qu'aujourd'hui, tu as réfléchi, ou pas ? À quoi cela se voit-il ?

Des questions pour faire problématiser

Trop réfléchir, est-ce que cela pourrait poser problème parfois ? Dans quelle situation ?

Un intellectuel : c'est quelqu'un qui travaille, ou pas ?

Quand on n'est pas un intellectuel : est-ce que cela signifie qu'on ne réfléchit pas ?

Des questions pour faire définir, conceptualiser (par généralisation, comparaison, opposition)

Celui qui ne réfléchirait jamais, ce serait qui pour toi ?

Penser et réfléchir : est-ce la même chose ?

Être intelligent et réfléchir : est-ce la même chose ?

Situations problèmes

Situation n°1

« Finalement, tu vois, cela ne sert à rien de réfléchir », dit Yohan à son copain Pierre. « Regarde Untel, c'est un super joueur de football, tu crois qu'il a besoin de réfléchir pour gagner tout cet argent ? Non, il entre sur le terrain, il tape dans la balle, et...c'est gagné ! »

Pourtant, Pierre a un doute : est-ce que, finalement, il y a des métiers pour lesquels il n'y a pas besoin du tout de réfléchir ? D'autant qu'il a déjà entendu des sportifs professionnels parler et décrire leur métier : cela n'a pas l'air si simple que cela, une carrière de sportif...

Alors, réfléchir, ou pas ? Selon toi, à quel moment un sportif professionnel va-t-il, ou pas, devoir réfléchir ?

Questions pour décrire

De qui est-il question dans cette histoire : quels sont les différents personnages dont on parle ?

Que pense Yohan : sur quel exemple s'appuie-t-il pour penser cela ? Est-ce que Pierre est du même avis que lui ? Qu'est-ce qui le fait douter ? Quelles sont les questions qu'il se pose ? Est-ce que ces questions concernent uniquement les joueurs de football ?

Questions pour faire du lien

As-tu déjà entendu dire que certains sportifs, par exemple les footballeurs, n'ont pas besoin de réfléchir pour gagner de l'argent ?

Y a-t-il d'autres métiers pour lesquels tu penses qu'il n'y a pas besoin de réfléchir ? Qu'est-ce qui te fait penser cela ? Parfois, on dit de certains métiers que ce sont des métiers « manuels », ou bien des « métiers « physiques » ? En connais-tu ? Est-ce que cela signifie qu'on n'a pas besoin de réfléchir pour les exercer ?

Y a-t-il des situations dans lesquelles il te semble que réfléchir pourrait poser un problème, être risqué, dangereux ?

Y a-t-il des situations où tu penses qu'il n'y a pas besoin de réfléchir ?

Questions pour faire des hypothèses, donner un avis

As-tu tendance à penser comme Yohan, ou à douter de ce que dit Yohan ? Qu'est-ce qui te fait penser cela ?

Aimerais-tu, ou pas, exercer un métier où tu n'aurais jamais besoin de réfléchir ? À ton avis, pourquoi demande-t-on à tout le monde d'aller à l'école jusqu'à 16 ans, alors que certains disent qu'ils ne veulent pas faire un métier pour lequel il y a besoin de beaucoup réfléchir ?

À ton avis, y a-t-il un moment de sa vie où il est important pour un sportif de réfléchir à propos de son métier, même s'il n'est pas en train de le pratiquer ?

Questions pour conceptualiser par opposition/comparaison

Cite un métier pour lequel tu penses qu'il n'y a jamais besoin de réfléchir : imagine ce qui se passerait si, effectivement, celui qui occupe cet emploi ne réfléchissait jamais...

Cite un métier pour lequel tu penses qu'il ne faut jamais arrêter de réfléchir, à chaque instant : imagine ce qui se passerait si celui qui l'exerçait n'arrêtait pas une seconde de réfléchir ?

Est-ce que « réfléchir », cela veut toujours dire la même chose, à chaque instant : pour un sportif en général ? Dans un métier ? Dans la vie de tous les jours en dehors de ce métier ?

À ton avis, comment cela se passerait-il pour quelqu'un s'il ne réfléchissait jamais ? Imagine une société où personne ne réfléchirait jamais...

Y a-t-il selon toi un moment, dans la vie de tous les hommes, où il est particulièrement important de réfléchir ? Pourquoi est-ce si important à ce moment-là ? Est-ce que ce moment peut aussi concerner un footballeur, un sportif professionnel, ou quelqu'un qui a un métier « physique » ?

Situation n°2

Sophie est super contente, car, aujourd'hui, son père et sa mère ont accepté de la laisser seule à la maison, pendant qu'ils partaient faire des courses...

Jusqu'à présent, ils refusaient toujours : « Tu es trop petite... », « On ne sait jamais ce qui pourrait se passer »...

Alors, la voilà seule, et plein d'idées lui passent par la tête : et si elle en profitait pour... ? Si elle regardait... ? Si elle mangeait... ? Si elle invitait... ? Si..., si.... Plein d'idées, mais... elle réfléchit...

Finalement, ses parents ont-ils eu raison de la laisser seule ?

Des questions pour décrire

De qui est-il question dans cette histoire ? Quelle est la situation qui est proposée ? Que se passe-t-il pour Sophie quand elle se retrouve seule ? Quels genres de questions se pose-t-elle ?

Des questions pour faire du lien

Est-ce une situation qui t'est déjà arrivée ? À quelle occasion ? Que s'est-il passé ? T'es-tu, comme Sophie, posé des questions ? Lesquelles ?

Des questions pour faire des hypothèses, donner son avis

À ton avis, de quoi cela pourrait-il dépendre que les parents de Sophie la laissent seule, ou pas ? Dans cette histoire, qui doit réfléchir, ou pas ?

À ton avis, pourquoi les parents de Sophie n'acceptaient-ils pas avant de la laisser, et pourquoi l'acceptent-ils aujourd'hui ? Sont-ils devenus fous ? Penses-tu qu'ils n'ont absolument pas peur de laisser Sophie seule ? De quoi pourraient-ils avoir peur, selon toi ?

Quelle réponse donnerais-tu à la question posée : ont-ils eu raison ? Penses-tu que tes parents ont raison de te laisser seul(e), ou pas, à la maison ? Plus tard, à partir de quand laisseras-tu tes enfants seuls à la maison : feras-tu attention à la façon dont ils réfléchissent au moment de les laisser ? Que devront-ils être capables de faire ?

Dans la situation qui est décrite, Sophie va être seule pour réfléchir : penses-tu que c'est plus facile, ou pas, de réfléchir quand on est seul : connais-tu une situation où c'est difficile de réfléchir quand on est avec les autres, une où cela facilite la réflexion d'être avec les autres ?

Des questions pour conceptualiser

Du point de vue de la réflexion, qu'est-ce qui ne change pas quand on grandit ? Qu'est-ce qui a changé, pour toi, entre le moment où tu étais au début de l'école, et maintenant ? Qu'est-ce qui va changer encore, en grandissant ?

Comment cela se fait-il que cela ait changé : est-ce par magie, ou à cause d'autre chose ?

Est-ce que réfléchir, et « avoir des choses dans la tête », c'est exactement la même chose ? Peut-on avoir des choses dans la tête, et pourtant ne pas réfléchir ?

Est-ce qu'« apprendre » et « réfléchir », c'est la même chose : peut-on apprendre sans réfléchir ? Peut-on réfléchir sans avoir appris ? Est-ce qu'à l'école, on apprend des choses, ou bien on apprend à réfléchir ?

Documentation pour accompagner la réflexion

Littérature de jeunesse

La littérature est une excellente médiation pour aborder des questions philosophiques avec les enfants. Que ce soit pour les enseignants ou les parents, lire une histoire abordant la notion permet de mettre un peu de distance pour oser prendre la parole et penser. La littérature permet d'approfondir la réflexion, de sortir de l'anecdote personnelle et de prendre du recul pour penser de façon plus objective et distancier la notion. L'histoire va mettre en quelque sorte la question philosophique dans une « bonne distance » entre l'expérience personnelle de l'enfant, trop intime, trop chargée d'affectivité, et qu'il n'a pas toujours envie de confier, et le concept philosophique (La Liberté. Le Bonheur), trop abstrait pour la pensée enfantine et qui a besoin d'être incarné dans des histoires. La littérature permet aussi aux enfants de découvrir d'autres expériences que celles qu'ils ont pu vivre et de découvrir d'autres façons de penser le monde.

C1 Mo Willens, Ce n'est pas une bonne idée, L'école des loisirs

Un renard rencontre une jolie oie et l'invite à une promenade, puis à venir chez lui, puis enfin à l'aider à faire sa soupe... À chaque fois, l'oie accepte sans – semble-t-il – se rendre du compte du danger... (Ne dit-on pas « bête comme une oie » ?). Mais la fin montre que le plus bête n'est pas forcément celui/elle que l'on croit... Un joli album, construit comme un film muet, sur la ruse.

C2 Jean-Charles Sarrazin, L'intelligence, L'école des loisirs

« Un soir, loin là-bas en Orient, le père de Tuan l'avait chargé d'aller chercher leur buffle à la rivière, car un tigre menaçant rôdait. Quand Tuan arriva, il trouva les deux animaux en plein dialogue (c'était le temps où les bêtes parlaient). Le buffle expliquait que ce qui l'attachait aux humains, c'était l'intelligence, cette chose mystérieuse qui remplace crocs, cornes, griffes et biscoteaux... Et le tigre, entendant ces mots, décida qu'il voulait l'avoir, lui aussi. Et vite ! Alors, Tuan dut ruser et improviser... » (Site de l'École des loisirs)

C2 Ed YOUNG, Sept souris dans le noir, Milan Jeunesse

Sept souris aveugles tentent chacune à leur tour de deviner quelle est cette « chose » qu'elles viennent de découvrir. Elles formulent à l'aide de leurs autres sens et de leur réflexion des hypothèses pour percer le mystère. Un album simple pour réfléchir avec les élèves sur la démarche rationnelle qui nous permet de construire le savoir.

C3 Bruno JAY, - La caverne de Platon, Éd. Éveil et Découvertes

Ce récit est une adaptation du célèbre mythe de Platon. Le prisonnier qui sort de la caverne passe de l'ignorance au savoir, des préjugés à la Raison. Son chemin est difficile, douloureux, il sera même rejeté et incompris, mais il gagnera en liberté et en dignité. Ce texte est ainsi l'acte fondateur de l'espoir des Lumières : le savoir rend libre, l'ignorance est une chaîne pour l'individu et les peuples. L'éducation, condition de la démocratie, doit être un droit pour tous.

C3 Jon J. Muth, d'après Tolstoï Les trois questions, Circonflexe

Un petit garçon cherche la réponse à trois questions fondamentales auprès de ses amis animaux : quel est le meilleur moment pour agir ? Quelle est la personne la plus importante ? Quelle est la meilleure chose à faire ? Une histoire sur le difficile apprentissage de la sagesse.

C1/C2/C3. Tous les contes où le héros/l'héroïne utilise la ruse (signe de maturité et de réflexion) pour vaincre les épreuves : Hansel et Gretel, Le petit Poucet, Les trois petits cochons, Le Chat botté, Le loup et les sept chevreaux.

Reuves :

C 3 Phileas et Autobule. C'est quoi être intelligent ? Éditeurs Laïcité Brabant wallon, n°43

Manuels de philosophie pour enfants (C3 et pour l'enseignant)

Carole Widmaier, Que fait-on quand on agit ? Gallimard Jeunesse, Coll. « Chouette penser ! » :

« La vie active est très valorisée dans notre société : il faut toujours agir. Mais sait-on vraiment ce qu'est l'action ? Faut-il la penser sur le modèle de l'acte héroïque, du travail quotidien, de la production d'objets fabriqués ? Qu'est-ce qui distingue les « bonnes » et les « mauvaises » actions ? Doit-on toujours réfléchir avant d'agir ? De quoi est-on responsable quand on agit ? L'action prend place au sein d'une pluralité d'autres activités humaines, comme le travail, la création, ou encore la pensée : ce sont autant de manières différentes de s'inscrire dans le monde. Encore faut-il bien les distinguer pour pouvoir clarifier les conditions d'une véritable existence politique. »
(Site Gallimard Jeunesse)

Moi, un lemming – Alan Arkin – Castor poche

Niveau : fin de l'école primaire (en France, cycle 3)

On préférera une lecture-feuilleton : il est utile que les élèves ne connaissent pas la fin de l'histoire pendant le travail.

Remarque : ces propositions sont centrées sur l'examen de la notion de « réflexion » ; d'autres activités (compréhension fine du texte) pourraient être menées.

Lecture du premier chapitre et reformulation orale. Ensuite un questionnement aura comme but de faire repérer les étapes de la réflexion et ce qu'elle provoque comme évolution chez le personnage :

- Est-ce que Bubber se pose des questions sur le voyage qui se prépare ?
- Corbeau n'est pas satisfait de l'attitude de Bubber : pourquoi ?

Lecture des chapitres 2 et 3 et reformulation orale.

- Pour quoi est-il important de savoir si les lemmings savent ou non nager ? (on reviendra en lisant le chapitre 4 sur cette question pour voir que la réflexion peut s'appuyer sur des faits et que les faits peuvent bousculer préjugés et opinion, mieux vaut garder une trace écrite).

- Est-ce qu'à la fin du chapitre 2, Bubber continue de penser comme tous les lemmings ou a-t-il commencé à se poser des questions ? Et à la fin du chapitre 3 ?

- Bubber est déçu par tous les adultes avec qui il discute : pourquoi ?

Lecture des chapitres 4 et 5, reformulation

- À quelle question Bubber veut-il répondre dans le chapitre 4 ? Comment s'y prend-il pour cela ? Trouve-t-il une réponse ?

- Débat interprétatif sur les pages 59 (depuis « Foutaises, lança le vieux lemming ») à 64. Objectif : comprendre que réfléchir est une action difficile, individuelle, mais que la discussion avec quelqu'un d'autre peut y aider. Question possible après le classique « Qu'arrive-t-il dans ce

passage ? » : que veut faire comprendre le vieux lemming à Bubber ? (On pourra ensuite compléter par : comment s'y prend-il ? Pourquoi ne le lui dit-il pas directement ?)

Faire le point : quelle hypothèse peut-on faire sur ce qui va se passer ? Quelle décision Bubber doit-il prendre ? Peut-on faire une hypothèse (et la justifier) sur ce que sera cette décision ?

Lecture du chapitre 6

Bubber va « partir avec les siens » et pourtant il est « horrifié », dit le texte, et « c'était une défaite, il le savait ». Mettre des mots sur ses émotions et se demander pourquoi cette contradiction : suivre les autres en sachant que ce n'est pas ce qu'on voulait vraiment faire. Pourquoi, au dernier moment, s'accroche-t-il pour ne pas sauter avec les autres alors que tous voient que ce saut est un suicide ? (Objectif de ce questionnement : montrer que sa réflexion antérieure lui a permis d'être « lui », différent des autres, et a préparé cet épilogue).

Comment comprenez-vous les dernières lignes, à partir de « Où allez-vous, cria un des jeunes ? » et en particulier le fragment « Vous êtes des nôtres / plus maintenant, je ne suis pas un lemming » (débat interprétatif).

S'appuyer sur les dernières lignes du texte pour se demander : Bubber a-t-il fini de réfléchir maintenant que la crise est passée ?

Retour sur l'ensemble : retracer les étapes de la découverte et de l'exercice de la réflexion par Bubber, les obstacles rencontrés pour réfléchir et les aides qui font avancer la réflexion



CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.